

Quelle espèce est plus sensible à l'ergot ?

© 23/12/2020 |  Sophie Guyomard •  Terre-net Média

Blé, orge, triticale, seigle, avoine... toutes les céréales peuvent être contaminées par l'ergot, indique Arvalis-Institut du végétal. Néanmoins, en fonction de leur mode de reproduction, certaines espèces sont plus sensibles à la maladie que d'autres.



La sensibilité des céréales à l'ergot dépend de leur mode de reproduction. ( @remdumdum/Banque d'image FranceAgrTwitter)

Comme le rappelle le Gnis, même lors de fortes attaques, « l'impact de l'**ergot des céréales** (*Claviceps purpurea*) sur le rendement reste faible (2 à 5 % de pertes), mais la nuisibilité de cette maladie est due à la **présence d'alcaloïdes très toxiques** pour l'homme et les animaux ».

Revoir aussi >> [« Comment gérer l'ergot en grandes cultures ? »](#)

Le seigle, céréale la plus sensible à l'ergot

Si toutes les céréales peuvent être touchées par l'ergot, leur sensibilité dépend de leur **mode de reproduction**. « L'ergot contamine les graminées lors de la floraison, précise Arvalis-Institut du végétal. Les cultures allogames (fécondation croisée entre deux plantes d'une même espèce), avec une floraison plus longue et plus ouverte, sont donc susceptibles d'être davantage contaminées. »

Allogame, « le **seigle** est la céréale la plus sensible à la maladie, ce qui justifie l'appellation historique "ergot du seigle". Le **triticale**, qui présente une tendance plus prononcée que les autres céréales à l'allogamie, est aussi identifié comme très sensible. Les autres céréales telles que les **blés**, l'**orge** ou l'**avoine**, sont moyennement sensibles à l'ergot. »



( Arvalis-Institut du végétal)

[Sensibilité des céréales à l'ergot : Seigle >> Triticale > Orge-Blé-Avoine](#)

> Retrouvez davantage d'informations avec la [fiche "accident" Arvalis sur l'ergot](#).